

Les émissions de gaz à effets de serres des mangeurs de viande, de poisson, des végétariens et des végétariens au Royaume Uni.

Dietary greenhouse gas emissions of meat-eaters, fish-eaters, vegetarians and vegans in the UK.

Auteurs : Scarborough Peter, Appleby Paul N., Briggs Adam D., Travis Ruth C., Bradbury Kathryn E., Key Timothy J.

Source : Climatic change

Date de publication : 2014

Méthodologie

L'objectif de cette étude est d'estimer les différences d'émissions de gaz à effet de serre de différents régimes : omnivores, pescariens, végétariens et végétariens au Royaume-Uni. Les individus étudiés font partis de la cohorte EPIC-Oxford.

Les pratiques alimentaires de 2 041 végétariens, 15 751 végétariens, 8 123 pescariens et 29 589 consommateurs de viande âgés de 20 à 79 ans ont été étudiées.

Les consommations alimentaires ont été estimées sur la base d'un questionnaire de fréquence basé sur 130 aliments. Les analyses nutritionnelles des 130 aliments sont basées sur les tables de composition alimentaires du Royaume-Uni de 289 codes alimentaires. Les émissions de GES ont été calculées pour ces 289 codes en KgeqCO₂ par 100g.

La méthode utilisée a mobilisée de précédents travaux menés dans le cadre de recherche sur la mise en œuvre d'une taxe carbone au Royaume Unis. Le document source pour calculer les émissions de GES était une étude de Audsley et al. (2009) qui estimait les émissions de GES pour **94 produits agricoles** (quantification type ACV de la production à la distribution). Pour les produits transformés, des facteurs de conversion ont été appliqués, par exemple 10,7 pour passer du lait au fromage ou 3,2 pour passer de l'orange au jus d'orange. Pour les plats transformés, une quantification des GES a été réalisée sur la base des recettes. Les émissions associées ensuite à chaque régime ont été calculées sur la base d'un régime à 2 000 kcal/individu.

Résumé

L'enquête sur la consommation alimentaire de 2008 à 2010 a montré que les anglais consomment en moyenne 110 g de viande par jour. La production alimentaire au périmètre de la ferme représenterait environ 20 % des émissions de GES du Royaume-Uni.

Cette étude montre une **forte réduction de l'empreinte carbone entre les gros consommateurs de viande et les végétariens, de 2 624 kg CO₂/pers/an à 1 054, soit une baisse de 60 %**. Cette réduction de l'empreinte carbone est progressive au fur et à mesure que la consommation de produits animaux diminue (de plus de 100g/j à 0) et que la consommation de fruits et légumes augmente (de 488 g/j à 696g/j).

L'évaluation nutritionnelle des différents régimes montre par ailleurs une meilleure adéquation d'une alimentation plus végétale aux recommandations nutritionnelles.

Alimentation et Environnement

Comparaison entre les gros mangeurs de viande et les véganes :

- le pourcentage d'acides gras saturés en pourcentage d'énergie consommée passe de 11,5 par les gros consommateurs de viande à 6,5 pour les véganes (soit une baisse de 43 %) ;
- les apports de fibres passent de 18,7 à 26,1 g (soit une augmentation de 40 %) et
- la consommation de fruits et légumes de 512 g/J à 696 g/J (soit + 36 %) ;
- le pourcentage de protéines dans les apports énergétiques passe de 17 % à 13,3 %.

Principaux enseignements

Ces résultats sont en phase avec les travaux Saxe et al (2013) et maintiennent que **l'adoption d'un régime végétarien réduirait les émissions de GES** par rapport à la situation de référence.

Les gros consommateurs de viande (sup à 100g/J) émettent 2,6 t eq CO₂ / an, les consommateurs moyens de viande (de 50 à 100g/J) 2,1 t eq CO₂/an, les faibles consommateurs de viande (inférieur à 50g/J), 1,77 t eq CO₂, les pescariens et les végétariens 1,4 t eq CO₂/an et les véganes 1,7 t eq CO₂/an.

Le point faible de cette étude concerne la table de corrélation entre les aliments consommés et les produits agricoles bruts. Cette méthode ne permet pas, par exemple, de prendre en compte les variations de poids entre l'élément brut et cuisiné.

Référence

SCARBOROUGH Peter, APPLEBY Paul N., MIZDRAK Anja et al. Dietary greenhouse gas emissions of meat-eaters, fish-eaters, vegetarians and vegans in the UK. Climatic change, 2014, vol. 125, no 2, p. 179-192.

Lien vers l'article : <https://rdcu.be/bzsU7>